

IREDU-CNRS

Ministère de la Culture

et de la Communication

Délégation aux Arts plastiques

Magali Danner

Gilles Galodé

L'insertion professionnelle des diplômés
DNSEP 2003
trois ans après le diplôme

Enquête flash à 36 mois

Octobre 2006

**ÉTAT GÉNÉRAL DES SITUATIONS DES DIPLOMÉS DNSEP
36 MOIS APRES LA SORTIE DE L'ÉCOLE**

I. DESCRIPTIF DES SITUATIONS

I.1. Evolution générale de la situation des diplômés

Trois ans après la sortie de l'école, la vision la plus synthétique de la situation indique que **huit diplômés sur dix sont en emploi** (cf courbes d'évolution sur 36 mois, p. 7)

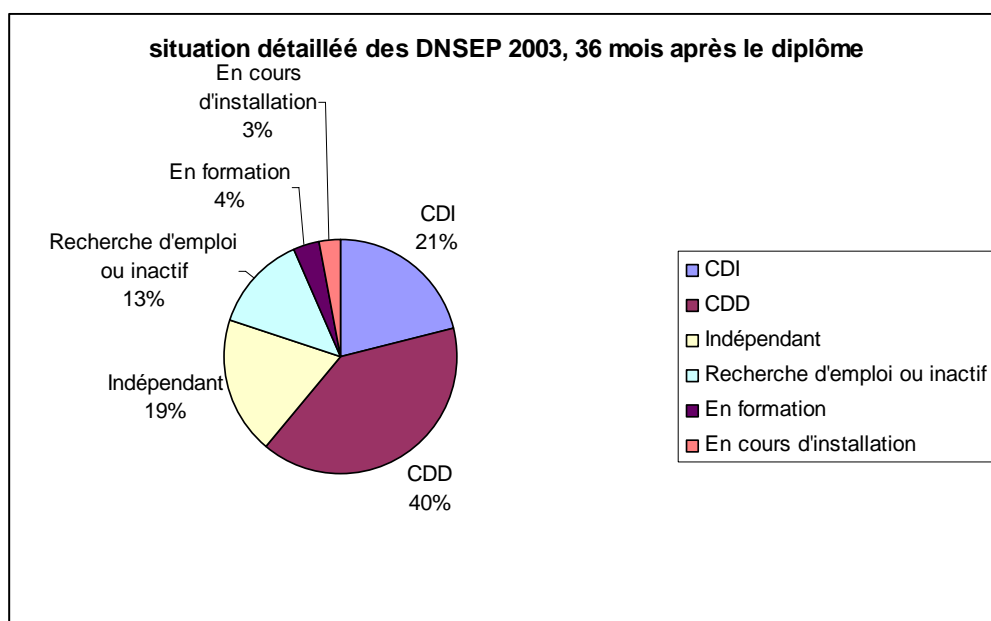
Parmi ces diplômés en emploi, les trois quarts (76,1 %) exercent un travail salarié, les autres (23,9 %) travaillent en indépendant (à titre exclusif).

Le taux de recherche d'emploi (13,2 %) se rapproche désormais de celui observé sur l'ensemble de la population.

Enfin la formation ne concerne plus qu'un très petit nombre de diplômés.

Tableau 4: Evolution des taux d'insertion, établis à 18, 30 et 36 mois après le diplôme^{100 en colonne}

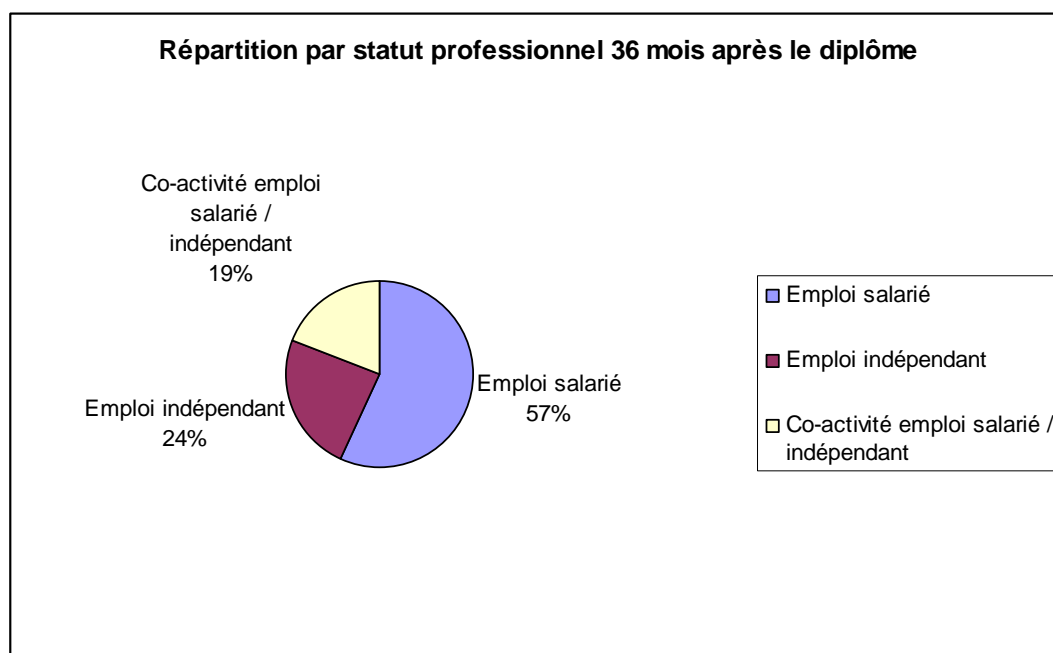
	Situation à 18 mois %	Situation à 30 mois %	Situation à 36 mois %
Emploi (salarié et indépendant)	57,9	71,7	80,1
En recherche d'emploi ou autre inactif	30,9	18,3	13,3
En formation	9,2	7,6	3,5
En cours d'installation	2,0	2,4	3,1



I.2. Les différentes voies d'accès à la vie professionnelle

Tableau 5 : Structure de situations d'emploi par statut

	Fréquence	Pourcentage sur ensemble emploi	Pourcentage sur répondants
Emploi salarié	103	56,9	45,5
Emploi indépendant	43	23,8	19,0
Co-activité emploi salarié / indépendant	35	19,3	15,5
Ensemble emploi	181	100	-
Ensemble répondants	226	-	100



Des diplômés en emploi, mais une situation encore très évolutive

Cette normalisation de la situation en termes de taux d'emploi, ne signifie pas que la période d'insertion professionnelle est achevée.

Plusieurs indicateurs attestent du caractère évolutif voire instable, des situations enregistrées :

. près d'un diplômé sur trois occupe en juin 2006 une situation d'emploi différente de celle du début de l'année

. un diplômé sur cinq seulement est employé en contrat à durée indéterminée (CDI),

. enfin, la part du travail à temps partiel reste particulièrement importante (40,3%).

Il convient également pour apprécier cette situation de se souvenir que la moyenne d'âge d'obtention du DNSEP étant de 25,5 ans (écart-type : 2,4 ans), cette population qui a maintenant 28,5 ans, en moyenne, est encore dans une phase de transition où la mise en œuvre des projets peut supporter l'acceptation d'une certaine précarité en même temps que s'accroît la nécessité de faire des choix professionnels plus fermes.

I.3. Une relation formation-emploi particulièrement affirmée et doublement vérifiée par les compétences et le secteur d'activité

Relation formation-emploi pour les salariés

- 1) En termes de **compétences**, **71,3%** des diplômés en emploi salarié déclarent utiliser les compétences acquises en Ecole d'Art.
- 2) Sur la nature du **secteur d'emploi**, **69,5 %** des diplômés en emploi salarié exercent dans le secteur artistique ou para-artistique
- 3) Il convient d'ajouter que l'emploi salarié dans un secteur d'activité non artistique n'est pas nécessairement synonyme de non-utilisation des compétences artistiques : plus d'un salarié sur cinq (23,1 %) travaillant hors secteur artistique est employé au titre de sa qualification artistique. Inversement, le fait de travailler dans un secteur artistique ne garantit pas l'utilisation de ces mêmes compétences artistiques, notamment en raison des déqualifications : 6,7 % des salariés employés dans le domaine culturel déclarent ne pas utiliser les compétences acquises en école d'art.

Relation formation-emploi pour l'ensemble des emplois salariés et indépendants

Cette mesure est partielle puisqu'elle ne tient pas compte de l'emploi indépendant qui est une composante importante de l'insertion professionnelle des diplômés. Considérant l'emploi dans sa globalité, la relation se trouve renforcée par les indépendants qui font précisément ce choix pour exercer les compétences acquises en Ecole d'Art.

➤ **compétences** : plus de quatre diplômés sur cinq (**83,0 %**) occupent un emploi dans lequel ils utilisent les **compétences** artistiques acquises en école d'art.

➤ **secteur d'activité** : plus de quatre diplômés sur cinq (**81,3 %**) travaillent dans un secteur artistique ou para-artistique.

Conclusion : La filiation avec la formation apparaît comme l'élément déterminant des postures et comportements d'insertion des diplômés des écoles d'art.

. Les choix professionnels (postures et orientations) observés sur le marché du travail perpétuent à leur façon, les motivations d'expression artistique qui ont guidé le choix d'une école d'art (même au prix de la précarité de certaines situations).

. Le temps de l'insertion des diplômés des écoles d'art est donc nécessairement différent de celui d'autres filières où l'accès à l'emploi est à la fois plus normé sur le plan du statut(salarié) et souvent plus dissocié de la formation (dont le rôle s'exerce alors davantage en terme de signalement de niveau, qu'en termes de compétences spécifiques).

L'approche globale recouvre des écarts de situations importants selon le genre, l'option et subsidiairement, l'âge.

Une inégalité des taux d'emploi qui reflète des choix professionnels différents

. Des hommes davantage en emploi...

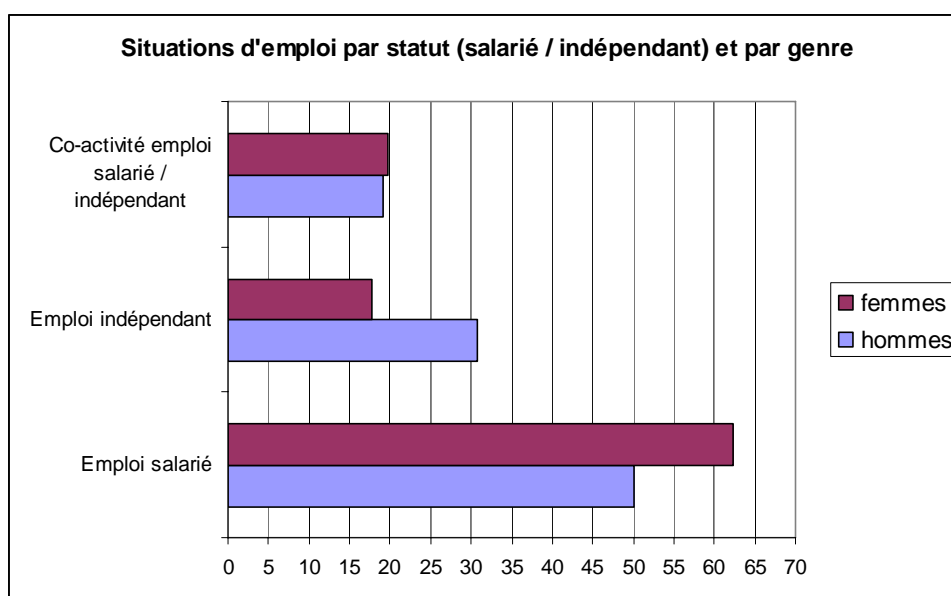
36 mois après la sortie de l'école, l'écart entre les taux d'activité (emploi) masculin et féminin est de l'ordre de 8 points : 84,7 % pour les hommes, 76,8 % pour les femmes. Si la différence reste important, elle tend néanmoins à diminuer par rapport aux constats précédents (*cf* courbes d'évolution sur 36 mois, p. 7)

... résultat de choix professionnels différents

L'activité professionnelle des femmes est d'abord fondée sur l'emploi salarié, leur taux d'emploi salarié étant de 63,3 % contre 58,7 % pour les hommes.

En revanche, ces derniers envisagent plus souvent le statut d'indépendant puisqu'ils sont deux fois plus nombreux à s'être engagés dans cette voie pour en faire leur activité unique : 26,1 % des hommes contre 13,7 % des femmes sont indépendants à titre exclusif.

Toutefois les femmes sont alors aussi nombreuses que les hommes dans les situations de co-activité (emploi indépendant doublé d'un emploi salarié). Autrement dit, lorsqu'elles engagent une activité indépendante, les femmes préfèrent assurer une plus grande stabilité de la situation en ayant recours à la garantie de l'emploi salarié.



Option et insertion professionnelle : les interactions complexes du genre, du statut professionnel, et des pratiques des marchés du travail artistique

1. Des taux d'activité inégaux, des dynamiques d'évolution différentes, et une certaine convergence...

Tableau 10 : Taux d'emploi par options à 18, 30 et 36 mois

	18 mois	30 mois	36 mois
ART	53,7%	64,8%	79,0
COMMUNICATION	61,9%	78,7%	78,0
DESIGN	67,0%	80,9%	89,3

Cette première observation brute appelle trois remarques :

- . les taux d'emploi des trois options tendent à se rapprocher au fil du temps, bien que l'écart demeure conséquent (11 points entre communication et design)
- . le taux d'insertion de l'option art progresse sensiblement pour revenir au niveau de celui des autres options, se situant même légèrement devant communication
- . sur le plan de l'emploi, l'option design montre à chacun de ces échéances d'observation des taux d'insertion supérieurs à la moyenne et se démarque des autres options en matière de choix professionnels.

(cf courbes d'évolution sur 36 mois, p. 7)

2 ...notamment en fonction de l'arbitrage, travail salarié / travail indépendant.

Ces écarts recouvrent des modalités d'entrée dans la vie professionnelle différentes d'une option à l'autre, notamment en fonction de la part de ceux qui, en tant qu'indépendants, génèrent leur emploi.

Tableau 12 : Structure de situations d'emploi par option

	ART	COMMUNICATION	DESIGN
	% sur ensemble emploi	% sur ensemble emploi	% sur ensemble emploi
Emploi salarié	58,5	43,6	66,6
Emploi indépendant (1)	20,2	30,8	21,4
Co-activité emploi salarié / indépendant (2)	21,3	25,6	11,9
Ensemble emploi	100	100	100

Trois options, trois cas de figure

Les trois options montrent alors des structures d'emploi particulièrement différenciées :

. **Design** : l'insertion professionnelle des diplômés de l'option design repose à hauteur des deux tiers sur l'emploi salarié, et si le travail indépendant concerne le tiers restant il est surtout développé en tant qu'activité à part entière (un diplômé sur cinq) et plus rarement conjointement à un emploi salarié (11,9 %).

Si l'on ajoute à cela l'excellent taux d'insertion global (89,3 %), la structure d'emploi de cette option se montre assurée, robuste et dynamique.

. **Communication** : Sur le plan de la structure de l'emploi l'option communication fait une large place au travail indépendant dans le processus d'insertion tel qu'il est actionné par ses diplômés puisque plus de la moitié d'entre eux sont indépendants (30,8 %) ou tentent de l'être à travers une co-activité indépendant-salarié (25,6%). Dans ces conditions la part du travail salarié devient de plus en plus minoritaire (43,6%). Si cette répartition pouvait passer pour équilibrée, elle n'en démontre pas moins des relations avec le marché de l'emploi qui semblent devenir plus difficiles. Quant à la part du travail indépendant elle atteste que les qualifications en jeu offrent des opportunités pour s'établir à son compte ou travailler en free lance, elle peut aussi renvoyer à des pratiques d'emploi du secteur concerné qui se tournent davantage vers la sous traitance comme substitut à des recrutements salariés.

. **Art** : le taux global d'insertion professionnelle des diplômés de l'option art (79,8 %), jusqu'alors quelque peu en retrait par rapport aux deux options professionnalisantes, a désormais rejoint celui de l'option communication. La structure des situations d'emploi apparaît comme un état intermédiaire entre ceux des options qui viennent d'être décrites. L'emploi salarié prédomine (58,5 %) tout en laissant une large place à l'emploi indépendant, qu'il le soit à part entière (20,2 %) ou associé à un travail salarié (21,3 %).

Ajoutons à ces profils que c'est en design que les situations paraissent les plus stables 85,4 % des diplômés étant dans la même situation que lors de la précédente enquête à 30 mois, situation partagée par 64,4 % des diplômés de l'option art et 67,6 % de ceux de communication.

